

Gérardmer

Une campagne de presse qui s'est étendue jusqu'à Fraize, tend à transformer la syllabe finale du nom de Gérardmer en *meix*, qui signifie *jardin*, dans notre patois roman. Exemple : Remomeix, qui fut le jardin des Romains.

Il y a une quarantaine d'années déjà, alors que j'habitais non loin de Gérardmer, je pris part à des discussions à ce sujet et je remis les choses au point dans un article qui parut dans les « Annonces » (déjà).

Puisque la discussion recommence, je présente à nouveau ma thèse.

*

* *

On oublie trop qu'en prononçant les expressions lac de Gérardmer, ou lac de la Maix, on énonce une tautologie, car le mot lac y apparaît implicitement deux fois.

Et, fait plus grave, lac est du masculin et mer, ou maix, ou mas, est toujours au féminin.

Pour *lac de la Maix*, l'article féminin ne laisse aucun doute.

Il en est de même pour mer qui est une altération de *mais* ou *mas*. Ainsi, dans le vieux patois roman de Fraize, nous disions Dgirâmais, et non mé. Et les vieux patoisant du Bonhomme et d'Orbey savent que l'on disait jadis, des fameux lacs : *lai Biandche Mas*, *lai Nore Mas*.

La syllabe terminale de Gérardmer, avant d'être déformée en *mer*, était donc du féminin comme d'ailleurs le lac de *la Maix*.

Et Longemer, qui est Longue-mer, est aussi du féminin, ainsi que Retournermer, la syllabe *mer* ayant été utilisée à tort, au lieu de *mais* ou *mas*.

Et puis, à la Bresse, je connais Blanchemer, et aussi le petit lac asséché de *Machais* (mas sèche) qui sont aussi du féminin.

Bien sûr, à la Bresse, il y a le lac des Corbeaux et celui de Lispach (Loch bach, le trou du ruisseau), dont je m'occuperai plus tard, mais non pour discuter leur nom.

J. VALENTIN